

Depuis son enfance Qays est amoureux de Laylâ qui partage son amour. Poète, il ose la chanter publiquement et crier son amour à tous les vents : chose que les usages du temps n'acceptent point. Blessé dans son honneur, le père de Laylâ ne peut accepter cet affront. Il interdit aux amoureux de se revoir. Éperdu, Qays s'obstine, clame plus haut et plus fort sa passion pour Laylâ perdant peu à peu la raison: il devient « Majnûn Laylâ ».

1 Laylâ, depuis un moment, regardait avec des yeux épouvantés. Sans réfléchir à son geste, elle prit doucement la main bandée de Qays :

«Je t'en supplie de nouveau, dit-elle, calme-toi. Parler de moi, comme cela, en public ? Tu sais bien que c'est défendu. Rappelle-toi la vieille loi de nos tribus: les garçons et les filles peuvent se rencontrer, bavarder, rire ensemble, mais le mariage est autre chose ; ce sont les pères qui en décident, et l'honneur veut qu'ils soient libres de leur choix. Personne ne peut leur forcer la main : si tu me chantes, comme tu dis, tu nous perds. Aime-moi, mais en silence, parle à ta mère, si tu veux, et laisse-la agir. Pour moi, j'attendrai. J'ai confiance, si tu m'écoutes.

5 - Impossible, Laylâ! Mon amour est trop grand, trop nouveau! Il a tant de choses à dire, ou plutôt non : il ne parlera que de toi. Il sera à toi seule, pour toi seule, il n'aura de voix que par toi. Jamais, jamais on n'aura vu, entendu cela, tu comprends, ma Laylâ ? Ma poésie, mon amour, c'est tout un, et cet enfant porte ton nom. Je ne peux pas me taire. Je dois te chanter, te crier, au ciel, au vent, à la terre, devant nos familles, nos amis, devant le monde entier ! »

Laylâ pleurait maintenant :

15 «Alors, je te le redis, tu nous perds, Qays. Au moins, fais comme les autres : parle de moi, mais sous un autre nom. Qays, si tu m'aimes, écoute- moi!

20 - Mais je t'aime trop, justement ! Comment pourrais-je cacher ton nom ? Je serais indigne de toi, de moi, de Dieu qui nous fait ce cadeau. Au diable les usages! Je les renverserai! J'abattraï ces murailles! Il faudra bien que tu sois à moi puisque c'est moi qui le veux! Fais confiance à cet amour. Je te le disais : il est trop fort, il est trop neuf pour qu'on ne l'écoute pas, pour qu'il ne triomphe pas. Aie confiance, Laylâ! il n'y a rien d'autre à faire, et c'est la meilleure façon de gagner! »

André MIQUEL, *Laylâ, ma raison*,
Paris, Seuil, 1984

I- Questions

10pts

- 1- a. **Déterminez**, dans le texte d'André Miquel, les référents des pronoms de la 1^{ère} et de la 2^{ème} personne du singulier ainsi que le référent de la première personne du pluriel et **identifiez** les temps verbaux dominants auxquels ces pronoms sont associés. **1pt¼**
- b. Après **avoir indiqué** la valeur du couple imparfait/passé simple présent dans certains passages de cet extrait et en vous appuyant sur la réponse obtenue en a., **déterminez** le(s) système(s) énonciatif(s) mis en place dans ce texte. **1pt**
- 2- a. **Quels sont** les groupes verbaux par lesquels le narrateur rapporte les faits et gestes de Laylâ? **1pt**
- b. Dans les propos de Laylâ, **relevez** les groupes verbaux à l'impératif et **donnez-en** les valeurs. **1pt½**
- c. À la lumière des réponses aux deux questions précédentes, **précisez** l'image que le texte donne de ce personnage féminin. **1pt½**

3- **Relevez** les tournures exclamatives présentes dans les propos de Qays et les évaluatifs qu'il associe à son amour puis **déterminez** l'image que cet extrait donne de la passion. **2pts**

4- **Après avoir relevé** les tournures négatives ainsi que la métaphore contenues dans la première réplique de Qays, **dites** la conception que ce jeune poète amoureux se fait de la poésie. **1pt^{3/4}**

II- Production écrite **Traitez au choix l'un des deux sujets suivants.** **6pts**

Sujet I : « Je vis toute en vous : j'existe, parce que je vous aime », écrit, au XVIII^e s., Julie de Lespinasse à son bien-aimé. D'après vous, doit-on aimer à ce point ?

Vous **avancerez** votre point de vue dans un développement organisé.

Consignes de travail		6pts
<u>Introduction :</u>	- Vous partirez d'un constat, du texte ou d'une idée générale. - Vous poserez la problématique. - Vous annoncerez le plan.	1pt ^{1/2}
<u>Développement :</u>	Vous développerez deux ou trois séquences selon le modèle suivant : - un argument pertinent - sa validation Vous utiliserez des connecteurs.	3pts ^{1/2}
<u>Conclusion :</u>	- Vous conclurez par une phrase bilan - Vous élargirez le thème.	1pt

Sujet II : Expliquez et commentez cette affirmation d'Emmanuel Kant : « La passion amoureuse ou un haut degré d'ambition ont changé des gens raisonnables en fous qui déraisonnent ».

Vous **rédigerez** une introduction et une conclusion complètes et ferez le plan détaillé du développement.

Consignes de travail		6pts
<u>Introduction :</u>	- Vous partirez d'un constat, du texte ou d'une idée générale. - Vous poserez le problème. - Vous annoncerez le plan.	1pt ^{1/2}
<u>Plan détaillé du développement :</u>	- Thèse 1 - Transition - Thèse 2 (antithèse) - Transition - Synthèse	3pts ^{1/2}
<u>Conclusion :</u>	- Vous conclurez par une phrase bilan - Vous élargirez le thème en actualisant la thèse développée	1pt

III- Œuvre intégrale **4pts**

Dégagez et étudiez la problématique posée dans l'une des œuvres intégrales étudiées cette année dans le cadre du programme.

أسس التصحيح في مادة اللغة الفرنسية

Q.	Eléments de réponse	Critères d'évaluation	Notation	Note
I.1.a	<p>Les référents des pronoms de la 1^{ère} et de la 2^{ème} personne du singulier - La 1^{ère} et la 2^{ème} personne du singulier sous leurs formes multiples (je, moi, me, m', te, tu, toi, ainsi que dans les terminaisons de l'impératif) réfèrent à Qays et à Laylà: les deux bien-aimés sont tour à tour émetteur ou récepteur de la parole de l'autre dans cet échange en tête-à-tête.</p> <p>Le référent des pronoms de la 1^{ère} personne du pluriel - La première personne du pluriel réfère au couple, à l'union des deux amoureux pour le meilleur et pour le pire.</p> <p>Identification des temps verbaux dominants auxquels ces pronoms sont associés. Ces pronoms sont associés au présent et au futur simple de l'indicatif, ainsi qu'au présent de l'impératif, lesquels temps sont par excellence les temps verbaux du discours.</p>	<p>Le candidat précise le référent des pronoms $\frac{1}{4} \times 3$</p> <p>puis identifie les temps verbaux dominants. $\frac{1}{4} \times 2$</p>	<p>$\frac{3}{4}$ pt</p> <p>$\frac{1}{2}$ pt</p>	1.25
I.1.b	<p>La valeur du couple passé simple/imparfait C'est le passé simple et l'imparfait du récit au passé, de la narration: - Ils servent à relater dans un récit à la 3^{ème} personne le vécu de l'un des deux personnages principaux dans ses actions durables ou ponctuelles durant cette rencontre ; ici, ils sont réservés à Laylà : « regardait L.1, prit L.2, pleurait L.14 » - Le passé simple sert aussi à introduire le discours de Laylà, à travers la proposition incise de la L. 3 « dit-elle ».</p> <p>Les deux systèmes énonciatifs Le récit et le discours sont en alternance : - Passages narratifs d'un récit au passé à la 3^{ème} personne : L. 1- 2,14 - Passages de discours : les paroles rapportées ou échangées au style direct, ici encadrées de guillemets et marquées par des tirets au changement du locuteur.</p>	<p>Le candidat indique la valeur du passé simple et de l'imparfait</p> <p>et détermine les 2 systèmes énonciatifs.</p>	<p>$\frac{1}{2}$ pt</p> <p>$\frac{1}{2}$ pt</p>	1
I.2.a	<p>Relevé des groupes verbaux qui rapportent les faits et gestes de Laylà - « Laylà... regardait avec des yeux épouvantés. », « Sans réfléchir à son geste » L.1 - « elle prit doucement la main bandée de Qays » L.2 - « Laylà pleurait » L. 14</p>	<p>Le candidat relève les G.V. $\frac{1}{4} \times 4$</p>	1 pt	1
I.2.b	<p>Relevé des groupes verbaux à l'impératif et précision de leurs valeurs Laylà recourt 8 fois à l'impératif : - de la mise en garde face aux dangers : « calme-toi » L.3, « Rappelle-toi » L.4 - de la suggestion de solutions : « Aime-moi », « parle à ta mère » L.7, et « laisse-la agir » L.8, « fais comme les autres : parle de moi » L.15, - de la prière : « écoute- moi! » L.16 * Laylà met en garde son amoureux, Qays, contre deux dangers au moins : d'un côté, le danger de la chanter publiquement dont la conséquence inéluctable sera la rupture de la relation, selon les lois de leur tribu: « si tu me chantes, [...] tu nous perds. » ; d'un autre côté, le risque qu'il court en bravant l'ordre établi, les coutumes et les usages : « Tu sais bien que c'est défendu. Rappelle-toi la vieille loi de nos tribus » *Laylà propose à Qays deux solutions pour garantir la continuité de leur relation amoureuse. Elle lui suggère de l'aimer en silence, de mettre sa mère dans la</p>	<p>Le candidat relève les groupes verbaux à l'impératif $\frac{1}{4} \times 2$</p> <p>et en indique les valeurs. 2 de 3 $\frac{1}{2} \times 2$</p>	<p>$\frac{1}{2}$ pt</p> <p>1 pt</p>	1.5

	confiance et de la laisser agir (« <i>Aime-moi, mais en silence, parle à ta mère, si tu veux, et laisse-la agir</i> »). Mais face à l'entêtement de son amoureux, elle lui propose d'utiliser un nom d'emprunt pour parler d'elle (« <i>parle de moi, mais sous un autre nom</i> »).			
I.2.c	<p>Précision de l'image que le texte donne de ce personnage féminin</p> <p>Laylà oscille entre les mots de la peur et ceux de l'amour, elle use aussi de la gestuelle : pour elle le langage du corps semble aussi éloquent et portant que les mots. C'est avec ce double langage qu'elle réagit affectivement à la maladresse de Qays ou au défi qu'il vient de lancer aux usages en cours et à l'atteinte à l'honneur tribal et à l'autorité patriarcale. Elle y ajoute un autre langage, celui des larmes : image de l'éternel féminin fait de coquetterie concessive voire de ruse. Elle veut calmer les ardeurs de son bien-aimé de poète en le ramenant à la raison et au respect des us et de coutumes, avant de lui proposer des solutions réalistes qui les sauveraient leur amour d'une perte assurée. Elle va même jusqu'au chantage affectif : Qays doit, au nom de l'amour, obéir à ses propositions sinon... La passion coûte des larmes, cause des désordres, des tumultes intérieurs et extérieurs terrifiant l'amoureuse qui cherche à sauver son amour du péril imminent qu'elle pressent.</p>	Le candidat précise l'image que le texte donne de ce personnage féminin.	1pt½	1.5
I.3	<p>Relevé des tournures exclamatives présentes dans les propos de Qays</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Impossible, Laylà ! », « Mon amour est trop grand, trop nouveau ! » L. 9 - « Je dois te chanter... devant le monde entier ! » L.12-13 - « Mais je t'aime trop, justement ! » L.17 - « Au diable les usages! Je les renverserai! J'abattrai ces murailles! » L.18-19 - « Il faudra bien que tu sois à moi puisque c'est moi qui le veux! » L.19 - « Aie confiance, Laylà! » L. 21 - « et c'est la meilleure façon de gagner! » » L.21-22 - <p>Relevé des évaluatifs associés à l'amour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Trop grand, trop nouveau » L.9 - « Trop fort, trop neuf » L. 20 <p>Détermination de l'image que cet extrait donne de la passion</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qays apparaît clairement comme un amoureux transi par l'intensité de son amour : aveu d'amour délirant véhiculé par la modalisation : exclamations et adverbes d'intensité. - C'est un amoureux révolté. L'exclamation rend compte de sa révolte, révélant sa détermination presque aveugle à braver, par l'expression poétique, les interdits érigés face à l'épanouissement de son amour. - Les 2 dernières exclamatives expriment ses solutions à lui et leur bien fondé. Les propos de Qays nous présentent donc la passion, comme un sentiment envahissant et irrépressible capable de braver l'ordre établi et de renverser tous les obstacles. Une vague de révolte naïve et violente qui mésestime le poids du réel. 	<p>Le candidat relève les tournures exclamatives</p> <p>relève les évaluatifs associés à l'amour</p> <p>et détermine l'image de la passion.</p>	<p>½ pt</p> <p>½ pt</p> <p>1 pt</p>	2

<p>I.4</p>	<p>Relevé des tournures négatives contenues dans la 1^{ère} réplique de Qays :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Impossible » L. 9 - « il ne parlera que de toi. » L.10 - « il n'aura de voix que par toi. » L.10 - « Jamais, jamais on n'aura vu, entendu cela » L. 11 - « Je ne peux pas me taire » L. 12 <p>Relevé de la métaphore « Ma poésie, mon amour, c'est tout un, et <u>cet enfant porte ton nom</u> » L. 11-12</p> <p>Détermination de la conception que le jeune poète amoureux se fait de la poésie</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'inspiration poétique : soumission à une force supérieure, fatale à laquelle le poète ne peut se soustraire. - La poésie est un acte d'enfantement, fille de la chair du poète, issue de ses entrailles. - Expression et nourriture d'une passion profonde : Laylâ sert de révélateur à la passion latente qui s'extériorise par l'amour et la parole poétique ; elle en est la muse, l'inspiratrice. 	<p>Le candidat relève les tournures négatives contenues dans la 1^{ère} réplique de Qays,</p> <p>relève la métaphore,</p> <p>et détermine la conception que le jeune poète amoureux se fait de la poésie.</p>	<p>½ pt</p> <p>½ pt</p> <p>¾ pt</p>	<p>1.75</p>
-------------------	---	--	-------------------------------------	--------------------